

26
JUN

JUNIO
JUNE
JUNI
GIUGNO
JUNHO

DES KMS DE SOURIRE !

- Pensez à vous inscrire (avant le 5 juin !) pour la Course des Héros du 26 juin.
 - Le principe ? Courir 6 kms dans une ambiance festive et collecter 300 € au profit du Rire Médecin.
 - Comment ? Aller sur le site : www.coursedesheros.com et se laisser guider.
 - Pourquoi ? Relevez un défi personnel et valorisez votre engagement auprès des enfants hospitalisés !
- RAPPEL :** en 2010, 11 000 € ont été récoltés par 23 coureurs solidaires, soit 750 visites d'un duo de clowns auprès des enfants hospitalisés !

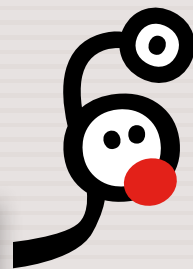
A VOS AGENDAS

05
JUILLET

JULIO
JULY
JULI
LUGLIO
JULHO

ON SE FAIT UNE TOILE ?

- 2^e édition des Rencontres du Rire Médecin le 5 juillet au cinéma Le Lincoln, à Paris.
 - Le principe ? projection du film documentaire *Jour de clowns* + échange autour d'un verre.
 - Pourquoi ? Mieux connaître l'action des clowns à l'hôpital et rencontrer l'équipe du Rire Médecin.
- RAPPEL :** pensez à communiquer votre adresse mail à Laurence Bulot (L.bulot@leriremedecin.asso.fr ou 01 42 72 41 71) pour recevoir l'invitation !



Printemps 2011
N°44

le rire médecin
«de vrais clowns à l'hôpital»

LE JOURNAL

À VOS CRAYONS

Mathieu, 10 ans, hospitalisé au CHU de Nancy.



Le Rire Médecin : 18 rue Geoffroy l'Asnier | 75004 Paris | Tél. 01 42 72 41 31
Mail : contact@leriremedecin.asso.fr | <http://www.leriremedecin.asso.fr>



ACTUS

Tous à l'école !

VOTRE QUESTION

Les clowns interviennent-ils aussi auprès des bébés ?

DOSSIER

Tout en délicatesse
auprès des
grands brûlés

PAGES 6-7

EDITO

Alain Fischer



A l'occasion de notre 20^e anniversaire, notre magazine d'actualité se refait une beauté et change de titre : fini le *Scoop*, vive *Le Journal du Rire Médecin* ! Sa maquette a été revisitée pour que vous ayez encore plus de plaisir à nous lire : nouvelle répartition, nouveau sommaire, double-colonage plus dynamique... Mais toujours autant d'informations précieuses ! Pour cette nouvelle formule, nous avons choisi de vous faire découvrir un service des plus délicats : celui des grands-brûlés. Ici plus qu'ailleurs, l'intervention des clowns doit se faire tout en douceur. Nous espérons d'ailleurs pouvoir rendre visite aux enfants du service de *Chirurgie des brûlés* de l'hôpital Trousseau à Paris, dès l'automne prochain. Grâce à vous, nous relèverons ce défi, j'en suis convaincu ! Bonne lecture !

Alain Fischer

Président du Rire Médecin, Pédiatre, chef du service d'immuno-hématologie de l'hôpital Necker-Enfants Malades



SOMMAIRE

ACTUS	P.3
LES CLOWNS FONT L'ARTICLE	P. 4
ZOOM SUR...	P.5
DOSSIER	P.6-7
VOTRE QUESTION	P.8
BILLE DE CLOWN	P.9
PAROLES DE...	P.10
NOUS AIDER AUTREMENT	P.11
À VOS AGENDAS	P.12



Directrice
Caroline Simonds

Assistante
Sandrine Bosc

Secrétaire Général
Marc Avelot

Administration et finances
Stéphanie Bégaud

Bénévolat et relations publiques
Cécile Batreau

Donateurs et événementiel
Gaëlle Rastello, Marianne Debiesse,
Laurence Bulot

Rédaction
Laurence Bulot, Marianne
Debiesse, Marie-Noëlle Fixler

Partenariat et communication
Marie-Céline Kas,
Stéphanie Caladou

Coordinateur de l'école
internationale du Rire Médecin
Luc Molins

Conception graphique
Traffik - José Da Cruz

Crédits photos
Jacques Grison / Rapho
Le Rire Médecin



ACTUS

Tous à l'école !



Le 25 avril dernier, 12 apprentis nez rouges ont pris le chemin de la toute nouvelle école internationale du Rire Médecin. Dans les couloirs d'une école pas comme les autres...

Depuis 20 ans, le métier de « clown à l'hôpital » connaît une expansion importante. Afin que ce développement rime avec qualité et professionnalisme, Le Rire Médecin a créé son école internationale qui accueille cette année 12 stagiaires venus d'horizons artistiques divers. Durant 19 semaines, ces apprentis hôpoclowns vont recevoir une formation complète pour qu'ils puissent enfileur leur blouse blanche et leur nez rouge en ayant acquis une connaissance approfondie de l'univers hospitalier.

Ils vont également tout apprendre des techniques artistiques propres à l'intervention auprès d'enfants hospitalisés, et recevoir les éléments de médecine et de psychologie nécessaires au travail auprès des équipes soignantes.

Pour ce faire, ces joyeux étudiants alterneront cours théoriques avec observations et jeux à l'hôpital auprès de leurs aînés. Rendez-vous dans les prochains numéros du *Journal du Rire Médecin*, vous y découvrirez les portraits de ces élèves pas comme les autres !



Clowns d'Europe, unissons-nous !

Née au mois de janvier 2011, la Fédération Européenne des Associations de Clowns Hospitaliers a réuni ses membres le 14 mai dernier. Au menu : une réflexion sur l'accompagnement artistique des clowns hospitaliers, l'amélioration de la communication avec les équipes soignantes et la question du jeu en duo. Tout un programme pour les clowns d'Europe entière !

Le Rire Médecin à la page !

Venez surfer à nos côtés ! Pour mieux communiquer avec vous, Le Rire Médecin a créé sa page Facebook. Véritable plateforme de rencontre et d'échanges entre ceux qui soutiennent l'association et ceux qui la font, la page dispose également d'un espace de discussion et d'une galerie de photos, où l'on retrouve notamment les portraits de nos clowns. Une belle manière de rassembler les amoureux des nez rouges pour partager en toute simplicité et gratuitement les temps forts ou les témoignages.

Alors rejoignez-nous en suivant ce lien : www.facebook.com/leriremedecin, et cliquez vous aussi sur « J'aime » pour faire partie des membres de la page. Plus on est de fous, plus on rit !





« Des bienfaits du rire »



François Xavier Demaison et Luc Coquelin, le navigateur qui offrait sa participation à la Route du Rhum à l'association.

Qu'est-ce qui vous a plu chez Le Rire Médecin ?

C'est une association qui déborde d'énergie et de générosité ; il n'y a pas de pathos, ni de larmoiement, juste un formidable enthousiasme. Chaque semaine, des dizaines de clowns débarquent dans les hôpitaux pour faire rire les enfants, qu'ils souffrent d'un petit bobo ou soient traités depuis plusieurs mois en cancérologie. À chacune de leurs visites, c'est-à-dire deux fois par semaine, c'est comme une vague de soleil sur les murs gris de l'hôpital. (...)

Que peut apporter le rire ?

(...) Rire c'est s'échapper, ne serait-ce qu'un instant, du quotidien. C'est refaire le plein d'énergie. Les clowns font danser les enfants dans leur lit, improvisent une course en fauteuil roulant ou un tour de magie le temps d'une piqûre. Grâce aux clowns, les enfants oublient la maladie, ils redeviennent pour un moment des jeunes exactement comme les autres, ils renouent avec leur part de fantaisie et de jeu, souvent bien loin quand on est sur un lit d'hôpital...

Un an depuis que François Xavier Demaison s'est engagé aux côtés du Rire Médecin. Tout au long de l'année, l'association fait intervenir des clowns à l'hôpital pour redonner le sourire aux enfants et les aider à affronter la maladie. (...)

Qui sont ces clowns ?

Ce sont tous des comédiens professionnels qui reçoivent une formation approfondie et continue par l'association au métier "d'hôpiclown". Ils connaissent les contraintes d'hygiène, les différentes pathologies, ils savent reconnaître un enfant qui souffre. Ils travaillent main dans la main avec les soignants pour comprendre la situation de chaque gosse, ses états d'âme du jour afin d'ajuster sur mesure leur improvisation. (...) Il arrive aussi aux infirmières de leur demander de les accompagner sur certains soins difficiles comme les ponctions lombaires. (...)



Vous êtes impressionné ?

(...) Il faut beaucoup de force et de générosité pour aller semaine après semaine jouer à l'hôpital pour les enfants malades, c'est un théâtre difficile.

Que disent les soignants ?

Beaucoup de médecins disent ne plus pouvoir s'en passer, il y a « les jours des clowns » et les jours sans. (...) Avec eux, tout est possible : ils dansent avec le balai des femmes de service, se moquent de la cravate du professeur de médecine. (...)

Extrait de l'article **Des bienfaits du rire**, avec l'aimable autorisation du magazine *Mon pharmacien et moi* (septembre 2010)



Une merveilleuse vocation

Derrière la blouse blanche et le nez rouge de chaque clown du Rire Médecin se cache un artiste qui a décidé de faire de l'hôpital sa scène de jeu. Pourquoi choisit-on un jour de mettre son énergie au service des enfants hospitalisés ? Zoom sur... une vocation extra-ordinaire.



Tous les clowns du Rire Médecin sont des comédiens professionnels. Chacun d'eux a déjà « construit » son personnage, développé son univers et joué dans différents projets artistiques. Tous ont en commun une même envie de « se sentir utile ».

Fraichement arrivé dans l'équipe du Rire Médecin, Sigrid Lachapelle (clown Gérard Thorax), résume ainsi son désir d'engagement : « Je cherche à me sentir plus utile en mettant mon personnage aux services de mes idées ». Intervenir auprès des enfants hospitalisés, de leur famille et des soignants est une formidable opportunité d'apporter, pour

quelques instants précieux, une bouffée d'air dans un quotidien pesant. On retrouve cette motivation chez tous les artistes qui choisissent d'intégrer la troupe du Rire Médecin. Le métier de clown à l'hôpital est porteur de générosité, d'humanité et d'espoir. Ce n'est pas un métier que l'on choisit à la légère.

S'engager auprès des enfants hospitalisés exige une profonde réflexion et un personnage bien aguerri. Florent Meheux, alias Léon, l'a bien compris.

« Mon clown est né il y a 14 ans et s'est enrichi à travers de multiples expériences artistiques (ateliers de clown de théâtre, stages, spectacles en salle et dans la rue...). Maintenant que j'ai

Apporter une bouffée d'air dans un quotidien pesant

deux enfants et acquis plus de maturité, je me sens capable de relever ce défi d'ouvrir la porte de chaque chambre avec un plaisir de jeu, de complicité et de partage, tout en gardant un certain recul ».



Et tous les clowns de nous confier que chaque sourire d'enfant les conforte dans cette certitude : pour rien au monde ils ne quitteraient leur blouse d'hôpiclown !

Faire tourner les ailes du moulin de la clownerie dans un océan de peine, d'angoisse et dans les cas extrêmes, de deuil, constitue évidemment, pour un clown, un exploit personnel d'une générosité de coureur de fond. Je pense avoir, et encore pour longtemps, la force de faire tourner ce moulin. Une quête personnelle du loufoque et du burlesque m'ont convaincu que certaines formes de délires, de poésie, donnaient aux enfants la force de planer pendant un certain temps au dessus de la maladie et des malheurs du destin.

Thierry Robard, alias Capitaine Bob.

Tout en délicatesse auprès des grands brûlés

Alors que nous souhaitons de tout cœur pouvoir faire notre arrivée dans le service des grands brûlés de l'hôpital Trousseau à Paris, nous avons voulu vous faire découvrir le travail extraordinaire des clowns dans ces services si spéciaux. Dans ces couloirs, on rencontre en effet d'étranges « petites momies » ainsi enrubannées pour protéger leurs blessures de tout risque d'infection. On y croise aussi des enfants encore sous les effets de l'anesthésie générale et beaucoup de parents qui ressassent leur culpabilité. Dans ces services, pas question pour les clowns de se montrer trop intrusifs, il leur faut intervenir tout en délicatesse...



Les clownettes Ondine Sacoche et Josette lors d'un accompagnement de soins.

« Arrêtez de me faire rire, je ne peux pas rire ! » lance Anna, du bout des lèvres. Enrubannée dans son bandage qui ne laisse voir que ces yeux, Anna est l'une de ces « petites momies » de l'unité des brûlés du CHU de Nantes. Hospitalisée après avoir reçu de l'huile bouillante, Anna est brûlée sur plus de la moitié du corps et au visage. Le matin, en transmission*, la clownette Ondine Sacoche (Dominique Vissuzaine) est prévenue : pour qu'elle retrouve vite l'usage de sa bouche, il faut faire rire Anna et entraîner la libération des brides qui gênent la mobilité de ses lèvres. Anna est une grande joueuse de flûte, et l'équipe soignante est convaincue que la reprise de cette activité fera partie de sa guérison. M^{me} Ondine Sacoche et son acolyte clown entrent en scène... Anna a beau essayer de dissuader les clowns de la faire rire, c'est sans compter sur leur persévérance et leur talent ! Devant leurs facéties et élucubrations, elle ne peut contenir plus longtemps son rire. Mission accomplie pour nos deux comparses !

En France, 60 % des brûlures sont d'origine domestique : l'eau de cuisson qui éclabousse un tout petit, une tasse brûlante qui se renverse, des petites mains posées sur la porte du four... Ce sont des accidents imprévisibles qui font basculer la vie de toute une famille en quelques secondes. Les parents se sentent coupables et sont extrêmement tendus. Les clowns permettent de libérer un peu de cette tension. Intervenant depuis dix ans auprès des grands brûlés, Ondine Sacoche sait à quel point le recours à la musique est utile. « *Je chante beaucoup* » nous confie-t-elle, « *le chant libère et les parents se mettent à pleurer de voir leur enfant à l'écoute* ». Les clowns se chargent de changer l'air. « *Quand nous faisons mine d'inverser les rôles entre enfant et parent et de bercer ce dernier, on sent nettement la tension se relâcher...* »

On évoque souvent la capacité des clowns à faire rire mais parfois les larmes permettent à la pression de se relâcher. »



Les traitements des brûlures sont lourds et peuvent durer plusieurs heures. Les pansements doivent être changés tous les 2 jours, voire tous les jours. Les clowns sont donc régulièrement sollicités pour faire des accompagnements de soins. Il ne faut surtout pas que l'enfant s'agite ; cela compromettrait le travail des soignants. Le jeu se fait alors tout en douceur.

Arrêtez de me faire rire, je ne peux pas rire !

Pour capter l'attention des petits, les clowns utilisent leurs marionnettes, font des tours de magie. Ils doivent garder un contact visuel avec l'enfant, pour qu'il sente leur présence.

Les premiers temps de l'hospitalisation, les soins des plaies sont parfois si douloureux qu'ils se font sous anesthésie générale. L'enfant reçoit des médicaments pour se détendre et diminuer son anxiété, ce qui le rend somnolent et déforme sa vision de la réalité. La présence sonore ou visuelle des clowns ne doit pas être trop forte ou agressive. Il leur faut opter pour le bon dosage afin que le lien se noue dans de bonnes conditions. Le jeu sur l'absurde leur offre pour cela de formidables possibilités. Il leur permet d'entrer dans le « délire » de l'enfant et tisser de beaux instants hors du temps et d'une réalité difficile pour ces petits.

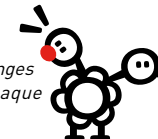
Ce recours à l'absurde est par ailleurs un véritable moteur pour mobiliser leur énergie devant des visions très difficiles. Les clowns ont en effet besoin d'apprendre à gérer leur propre réaction à la vue des brûlures. « *Pour moi, c'est le service le plus dur, parce que la violence visuelle est terrible* », nous confie Dominique Vissuzaine.

Elle se souvient en particulier du jour où elle a joué pour un petit garçon qui n'avait plus de nez. Avec son acolyte, elles avaient heureusement été prévenues.

« *Ce jour là, raconte-t-elle, j'ai vraiment pris conscience que le personnage du clown peut se permettre de mettre le doigt sur des choses sensibles. Nous faisons un tour de magie avec des nez rouges et j'ai lancé, « tiens, mettons lui sur le nez ! ». J'ai vite réalisé ma gaffe, je venais de mettre les deux pieds dans le plat ! Mais au clown, rien d'impossible ! Nous avons trouvé un moyen d'accrocher ce nez rouge à ce bout de chou qui n'avait plus le sien ! J'ai eu un moment de doute mais devant son sourire, j'ai compris que nous avions vu juste ! »*

Aujourd'hui, à l'instar de ce petit bonhomme, les enfants du service des grands brûlés de l'hôpital Trousseau à Paris attendent impatiemment l'arrivée de leurs clowns. Seul votre soutien nous permettra de relever ce défi... pour que, tel un baume apaisant, le jeu, la musique et la fantaisie soulagent le quotidien de ces enfants.

* Les transmissions désignent les échanges entre clowns et soignants avant chaque journée d'intervention des clowns.



Pause douceur entre Claudia Chou-fleur et le petit Marceau.



Les clowns interviennent-ils aussi auprès des bébés ?



Cela peut sembler étonnant, pourtant les clowns rencontrent parfois les plus petits seulement un jour après leur venue au monde. Il s'établit entre les nez rouges et les nourrissons un échange d'une poésie rare, au-delà des mots.

Dans le ventre de leur maman déjà, les bébés sont très sensibles à leur environnement. Les sons jouent un rôle majeur dans leur bien-être. La voix rassurante de leurs parents les enveloppe et les rassure. Les clowns n'hésitent donc pas à faire appel aux sons pour apaiser les bébés. Comme un dialogue qui se passerait de mots, les berceuses créent un lien tout en délicatesse et tranquilisent les tout petits.

Puis il y a le toucher et la vue, intimement liés aux premiers mois de la vie. Bébé réagit aux couleurs, aux caresses, aux chatouilles. Selon son âge, il communique en gazouillant, en souriant, en faisant remuer ses petits pieds. Les clowns ont appris le « parler bébé » et connaissent toutes les cordes de ce langage mystérieux.

Leur approche délicate est souvent nécessaire à l'hôpital quand certains bouts de chou réagissent à l'anxiété en adoptant un comportement régressif qui entrave leur développement.

Par le jeu ou les chants, les clowns les aident à sortir d'un environnement douloureux, à retrouver un sentiment de bien-être.

Plus encore qu'avec les jeunes enfants, avec un bébé, le clown sort ses antennes et anticipe les réactions. D'abord en prenant le temps d'observer le nourrisson.

Il lit son comportement, en saisit la moindre variation et décrypte ce regard furtif qui guette l'approbation des parents.

Puis, il lie progressivement contact. Il commence par du « tactile sonore » et parle ou chante tout doucement en s'approchant. Il établit ensuite sa présence par le regard. Quand le lien est créé, il peut toucher ses pieds, ses mains, dans un mouvement apaisant. Il convient alors de donner au bébé le temps de réagir : dans le silence qui s'installe quand le duo de clowns ralentit ses gestes ou achève sa chanson, le bébé répond en babillant.

C'est alors l'occasion d'instantanés pleins de poésie, comme le confie la maman d'Ethan, 4 mois :

« 12 jours d'hospitalisation, c'est long. J'étais soucieuse et triste. Mais avec le duo de clowns, quel bonheur s'emparait de mon bébé ! C'était une descente d'étoiles lumineuses dans une atmosphère sans âme. Leurs douces voix nous faisaient oublier le bip des appareils. »



Joe de Paul, alias Mister Sardini



Joe De Paul éblouit par sa sensibilité, sa gentillesse et sa poésie. Sa timidité vient se cacher derrière le nez rouge de Mister Sardini sur la scène imaginaire qu'il invente pour les enfants de l'Hôpital de la Timone à Marseille.

Tout petit, Joe doit prendre une décision importante : choisir entre le hockey sur glace (il vit à Montréal) et le théâtre (sa mère pressent déjà son aptitude au spectacle). Comme une évidence, il choisit la deuxième proposition et ne quittera plus le monde du spectacle. Passionné, il en fait même ses études supérieures. Puis, il travaille dans le cinéma et pour la télévision.

Il écrit des spectacles pour cabarets, ne peut s'empêcher de créer des personnages et est irrémédiablement attiré par le spectacle vivant.

A 29 ans, il intègre le prestigieux Cirque du Soleil. Pendant 3 ans, il parcourt l'Amérique du Nord, jouant jusqu'à dix fois par semaine devant 2500 personnes. Progressivement « le timide petit homme qui rêvait de devenir un artiste » laisse la vie nourrir son clown.

Joe arrive ensuite en France avec sa compagne, clown au Rire Médecin.

« J'étais fasciné par les clowns et leur action auprès des enfants malades, mais je me disais que je n'avais pas les épaules pour ça ! Puis j'ai vu l'effet du rire sur les enfants et sur le personnel soignant : un rayon de soleil, une musique qui rebondit sur les murs ! ». C'est décidé, il se lance.

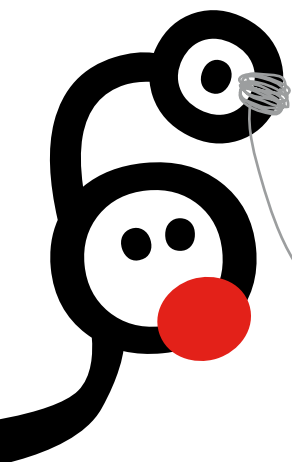
A la première transmission avec les soignants, on lui annonce qu'il va rencontrer un enfant amputé. C'est le choc... et le doute.

Pourtant, dès que Mister Sardini entre en scène, il est porté par l'énergie incroyable que lui transmet ce petit, malgré son handicap. *« Ce métier m'a transformé ! »* nous confie Joe. Avant d'ajouter timidement : *« En fait, c'est moi le plus chanceux, ce sont les enfants les metteurs en scène. Ce sont eux qui décident où ils m'emmenent en voyage... ».*



En fait c'est moi le plus chanceux, ce sont les enfants les metteurs en scène

... parents



Un grand merci aux parents d'Aleksandry, pour leur malicieux acrostiche !

La lueur que vous transmettez
Emerveille parents, enfants et bébés.
Rien que de voir vos frimousses,
Illico, les éclats de rire éclaboussent,
Rien que de voir rouges, vos nez,
Evidemment, nous sommes bidonnés !
Même pour un court moment
Exceptionnel, vous nous faites oublier,
Des maladies et bien des tourments,
Et tous nos soucis de la journée.
C'est pour nous un soulagement,
Il faut dire que vous ne nous lasserez jamais,
Nos pansements sont vos clowneries !

... donatrice

Je suis ravie de faire partie de votre cercle qui fait tant de bien à ces petits malades, leur famille et le personnel soignant.

Merci de tout cela et de tout ce que vous ferez !

Monique B., donatrice du Rire Médecin depuis 2005

... enfant

Les clowns ça sert pour se détendre et oublier qu'on est malade. Parce qu'ils sont rigolos ! Ils ne sont pas très intelligents sauf Madame Baden-Baden. Leurs sketches me font rire. Ça nous aide à guérir et à nous donner du courage. Une fois j'étais pas bien et j'avais plus envie de guérir. Les clowns sont venus et ils m'ont fait rigoler et ça m'a donné envie de me battre.

Romain, 11 ans



Salariés, vous pouvez nous aider !

Vous êtes salarié(e) et vous adorez notre association ? Alors vous pouvez très certainement nous soutenir en mobilisant votre direction ou vos collègues autour de notre action ! Qu'il s'agisse de don de temps, d'argent ou d'aide à la collecte, voici quelques pistes à explorer au sein de votre entreprise pour nous aider autrement.



Si votre entreprise a développé une **politique de mécénat** en faveur des enfants, renseignez-vous sur les critères de sélection des projets soutenus. Nombreuses sont les entreprises et fondations à soutenir les associations parrainées par leurs salariés. Certaines choisissent également d'organiser des événements sportifs : marathons, courses, parcours de santé... L'objectif ? Mobiliser le maximum de collaborateurs autour d'une cause fédératrice qui pourrait être celle des enfants hospitalisés !

Connaissez-vous les **programmes d'abandonnement de don** ? Le principe est simple et efficace : pour tout don à une association effectué par un de ses salariés, l'entreprise double la somme. Une belle façon d'assurer l'optimisation de votre soutien !

Vous pouvez également **nous donner la parole** en nous invitant à venir présenter notre action au sein de votre entreprise. Nos équipes sont toujours partantes pour organiser ces rencontres qui se font le plus souvent à l'heure du déjeuner. N'hésitez donc pas à vous renseigner auprès des différentes directions de votre société (communication, ressources humaines, développement durable...) ou de votre comité d'entreprise. Il existe sûrement au sein de votre entreprise des actions solidaires auxquelles Le Rire Médecin pourrait être associé, pour le bien-être des enfants hospitalisés !

Portez haut votre solidarité !

En donnant régulièrement par prélèvement automatique, offrez des sourires aux enfants hospitalisés qui, chaque semaine, trépigent d'impatience en attendant leurs nez rouges.

Un plaisir d'offrir partagé puisque pour tout don régulier égal ou supérieur à 15 € par mois, nous aurons le plaisir de vous offrir un tee-shirt aux couleurs du Rire Médecin. En le portant, vous nous aiderez à faire connaître l'action de nos clowns préférés !

